

N°250 3 26 De l'inculture religieuse et historique des Occidentaux

Août 21, 2021 | Analyse, Culture & identité, États-Unis, Géopolitique, Histoire, Opinion, Société, Turquie, Union Européenne



N°250 3 26 De l'inculture religieuse et historique des Occidentaux

La preuve par l'Afghanistan : toutes les "civilisations" ne sont pas solubles dans le Coca-Cola.

Temps total de lecture : 22 minutes

AVERTISSEMENT ICEO - Il est très difficile, voire impossible de définir précisément la **ligne éditoriale** d'un site web en peu de mots. Pour essayer de relever ce défi, quatre citations qui devraient pouvoir éclairer nos lecteurs.

Albert EINSTEIN, 1879 -1955 : « *Si le monde est dangereux à vivre, ce n'est pas à cause de ceux qui font le mal, mais cela est à cause de ceux qui regardent et laissent faire.* »

Albert CAMUS, 1957 : « *Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde ne se défasse.* »

George ORWELL, publié en 1968 : « *La plupart d'entre nous persistent à croire que tous les choix, et même les choix politiques, se font entre le bien et le mal, et que du moment qu'une chose est nécessaire, elle doit aussi être bonne. Il nous faudrait, je pense, dépouiller cette croyance qui relève du jardin d'enfants. En politique, on ne peut jamais opter que pour un moindre mal.* »

François FURET, 1990 : « *Il n'y a pas de fatalité à ce que les citoyens modernes n'aient à choisir qu'entre vaquer à leurs affaires et militer pour des idées folles.* »



Nous veillons à éviter les fautes d'orthographe, les incongruités et les erreurs. Malgré tous nos efforts, nous ne doutons pas que des corrections s'imposent encore. Soyez compréhensifs et coopératifs. Faites nous un amical salut en nous signalant nos erreurs.
Merci de votre collaboration et de votre sollicitude.

Les idéologues occidentaux ont rêvé de faire en Turquie le mariage parfait entre l'islam modéré et la démocratie. Après le printemps arabe, et avec le drame afghan le rêve s'est envolé, et il tourne au cauchemar.

Extraits de l'article [N°250 Les Européens : idiots utiles d'un nouvel Empire ottoman et de l'islamisme](#) chapitres 3 25 et 3 26 De l'inculture religieuse et historique des Occidentaux

3 25 Les USA, prompts à donner des leçons, mais pas à donner l'exemple. Le 11 septembre 2001, une surprise bien peu surprenante

Les **États-Unis** sont nés le 4 juillet 1776 d'une révolution anticoloniale contre la **Grande-Bretagne**

Le 8 janvier 1918, le président **Thomas Woodrow WILSON**, dans son discours devant le Congrès des **États-Unis** en appela au «*principe d'une justice pour tous les peuples et toutes les nationalités, le principe du droit de vivre dans des conditions égales de liberté et de sécurité les uns avec les autres, qu'ils soient forts ou faibles*», ce qu'on a ramassé depuis dans la formule : «*le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes*».

— Discours au Congrès du président Wilson, le 11 février 1918 : « [...] les peuples et les provinces ne doivent pas faire l'objet de marchés et passer de souveraineté en souveraineté, comme s'ils étaient de simples objets [...] »⁵

Depuis lors, les dirigeants de la première nation décolonisée du monde, invoquent très souvent l'origine de leur pays, et les nobles et généreuses déclarations de leurs présidents, pour **se défendre d'avoir jamais été une puissance colonisatrice.**

Il n'est pas grave que des responsables politiques américains profèrent de gros mensonges, par inculture ou par duperie, par contre il est fort regrettable que tant de gens, vivant dans les anciennes puissances coloniales d'Europe, soient si enclins à les croire, en raison de leur coupable ignorance des innombrables heures sombres de l'histoire des **États-Unis.**

Les [interventions militaires des États-Unis dans le monde](#) ont été si nombreuses depuis deux siècles, et leurs motifs si troubles, que peu d'historiens en Europe ont pu en garder la mémoire, et très peu sont capables d'en rappeler les raisons (les prétextes) officiellement invoquées (voir [chronologie des interventions militaires des États-Unis](#) publiée dans le journal en ligne [Mediapart](#) en 2017).

En déclarant en **février 1918** que *les peuples ne doivent pas passer de souveraineté en souveraineté, comme s'ils étaient de simples objets* le président américain n'a pas manqué d'aplomb, mais il **a manqué cruellement de mémoire**.

Lorsqu'il s'est permis de fustiger la politique coloniale de ses deux principaux alliés, la **France** et la **Grande-Bretagne**, le président **WILSON** a oublié que **depuis leur création** les **États-Unis** ont fait fi de la souveraineté de leurs voisins, en commençant par les Amérindiens qu'ils ont failli exterminer jusqu'aux derniers, suivis des Mexicains dont ils ont annexé la moitié du pays pour en faire des États américains (le **Texas**, la **Californie**, le **Nevada**, l'**Utah**, l'**Arizona**, le **Nouveau-Mexique**, et le **Colorado**).

De **février 1815** (fin de la [seconde guerre anglo-américaine](#)) au **7 décembre 1941** ([attaque de Pearl harbor](#)), les Américains ont pu croire que le sol des **États-Unis** était inviolable. Une seule exception mineure à noter : la brève incursion en territoire américain de quelques quatre cents guérilleros mexicains à [Colombus](#) en **1916**.

L'épisode le plus sanglant de toute l'histoire des **États-Unis**, la **Guerre de Sécession**, qui fit à elle seule plus de victimes que toutes les autres guerres auxquelles le pays fut amené à participer, apporta paradoxalement aux Américains la conviction qu'**ils étaient invincibles**, sous réserve qu'ils restent **unis** et **mieux armés** que leurs adversaires potentiels.

Après la **Première Guerre mondiale**, et plus encore avant la **Seconde**, les **États-Unis** avaient acquis une telle **puissance économique** et **militaire** que les Américains étaient unanimement convaincus qu'aucune armée étrangère n'oserait, ni ne pourrait défier l'[US Army](#).

Pas étonnant donc que, **80** ans après, l'attaque de Pearl Harbor reste considérée par les Américains comme l'un des événements les plus tragiques de leur histoire.

Pas étonnant que des journalistes et personnalités politiques comparèrent les [attentats du 11 septembre 2001](#) à l'attaque du **7 décembre 1941**.

En **2001**, même incompréhension, même sidération qu'en **1941**, devant ce que les Américains et presque tous les Occidentaux pensaient inimaginable.

Le [deuxième amendement](#) de la Constitution des **États-Unis**, qui garantit depuis **1791** à tous les citoyens le droit de détenir et de porter une arme, n'est pas pour rien dans l'approche très singulière des dirigeants américains en matière de relations internationales.

En raison de l'histoire particulière de leur pays, les Américains ont forgé une culture singulière au regard des autres peuples, notamment des Européens. **Le pays s'est construit à coup de revolvers**. Ceci explique sans doute pourquoi les Américains aiment toujours tant les armes, et pourquoi ils hésitent si rarement à s'en servir.

Dans la [liste des pays par taux d'armement](#) établie en **2007**, les **États-Unis** apparaissent à la **première place**, avec **89%**, devant la **Serbie** deuxième avec **58%**, [**Allemagne 14^e 30%**, **Suisse 18^e 24%**, **France 41^e 15%**, et à la **dernière place** la **Tunisie 175^e 0,1%**].

Ceci signifie que, en moyenne, un groupe de **100** Américains, de tous âges, détient **89** armes, et qu'un groupe de **1000** Tunisiens n'en a qu'**une seule**.

À la fin de son second mandat, le **17 janvier 1961**, le président des **États-Unis**, [Dwight D. EISENHOWER](#) prononça à la télévision l'un des plus célèbres de ses discours :

*« Dans les assemblées du gouvernement, nous devons donc **nous garder de toute influence injustifiée, qu'elle ait ou non été sollicitée, exercée par le complexe militaro-industriel.** Le risque d'une désastreuse ascension d'un pouvoir illégitime existe et persistera. Nous ne devons jamais laisser le poids de cette combinaison mettre en danger nos libertés et nos processus démocratiques. **Nous ne devrions jamais rien prendre pour argent comptant.** Seule une communauté de citoyens prompts à la réaction et bien informés pourra imposer un véritable entrelacement de l'énorme machinerie industrielle et militaire de la défense avec nos méthodes et nos buts pacifiques, de telle sorte que sécurité et liberté puissent prospérer ensemble. »*

La mise en garde du président **EISENHOWER** contre la **possible montée en puissance** d'un « **complexe militaro-industriel** » ne fut malheureusement absolument pas entendue par les membres du **Congrès des États-Unis**. Pendant **60** ans, à la notable et paradoxale exception du mandat du plus rock and roll des présidents américains, **Donald TRUMP**, la politique extérieure des **USA** s'est faite au service des intérêts premiers de l'industrie militaire américaine, et non dans l'intérêt de la paix dans le monde, même réduite à la **pax americana**.

En ne répondant à la violence des organisations terroristes djihadistes que par une super violence d'État, qui peut bien souvent être elle-même qualifiée de terroriste, et pratiquement que par la violence, les **États-Unis**, suivis des **Occidentaux**, sont tombés grossièrement dans le piège que leur ont tendu les islamistes.

Depuis **20** ans, les **Guerres contre le terrorisme** que les **États-Unis** et leurs divers alliés mènent contre le terrorisme, ou ce qu'ils appellent terrorisme, en commençant par l'**Afghanistan**, se sont soldées par des échecs cuisants. Comme si partout où les soldats américains posaient le pied pour combattre le terrorisme, celui-ci se renforçait et essayait.

Il est troublant que, dans un pays où la pratique religieuse reste une des plus élevées du monde occidental, les **forces spirituelles** et les **forces culturelles** soient si mal prises en compte par les généraux. Les communistes en leur temps méprisaient les religieux. **Ils avaient, eux, l'excuse de professer l'athéisme.**

Les Américains sont extrêmement respectueux de la liberté religieuse (**Premier amendement de la Constitution**), tellement respectueux que pour eux, sous couverture religieuse, n'importe quelle secte **peut promouvoir les idées les plus délirantes**. Les penseurs et les prêcheurs salafistes les plus fanatiques ont ainsi pu librement proférer au cœur des **États-Unis**, en **toute impunité**, sous habillage religieux, les propos les plus violents à l'égard du monde occidental en général, et de l'**Amérique** en particulier.

Cette grande et folle tolérance intérieure a tout naturellement conduit à une encore plus grande et encore plus folle tolérance extérieure. **Depuis que l'Arabie saoudite existe, aucun président des États-Unis n'a émis la moindre critique de l'idéologie wahhabite régentant cette théocratie monarchique.**

Non seulement les Américains ont toujours fait preuve d'une grande mansuétude avec tous les princes arabes des divers pays pétroliers, **mais ils ont cru judicieux et malin d'instrumentaliser le fanatisme religieux des salafistes à des fins géopolitiques.**

Lors de la première guerre du golfe contre l'**Irak** en **1991**, grisés par leur toute nouvelle hyperpuissance, désormais incontestée, sûrs de leur impunité, les **États-Unis** ont cru pouvoir camper en terre d'islam, en faisant fi des menaces explicites de nombreux salafistes hystérisés.

En prenant pour de ridicules rodomontades les prêches des imams salafistes radicalisés ils ont commis une grave erreur, dont ils ne prendront conscience que lors de la destruction des **twin towers**.

Malgré ce couteux avertissement, les Américains n'ont tiré aucune leçon de ce drame, ils ont refusé de croire que les prêches qui appelaient au djihad dans de plus en plus nombreuses mosquées, devaient être pris au sérieux, devaient être pris au premier degré. Oubliant leur coûteuse et

criminelle expérience vietnamienne, **ils ont cru une fois de plus pouvoir régler le problème terroriste sous des tapis de bombes.**

En **2001**, en œuvre prosélyte depuis plus de **20** ans, le wahhabisme saoudien avait fait souche dans la plupart des grands pays occidentaux. Tous ceux qui avaient **des yeux pour voir** et **des oreilles pour entendre** pouvaient constater que le salafisme avait pris le **contrôle idéologique et sociétal** de pans entiers des populations d'origine musulmane, notamment parmi les plus déculturées.

Pendant la **Seconde Guerre mondiale**, les **États-Unis** acceptèrent, sans hésiter, de porter assistance à l'**Union soviétique**, **4** mois avant que l'**Allemagne** nazie ne leur ait déclaré officiellement la guerre en **décembre 1941**. Entre deux totalitarismes ils surent promptement faire le choix du moindre mal, de l'urgence et de la nécessité. En **juillet 1941**, pour choisir le communiste athée contre le nazisme il fallait avoir le sens aigu des priorités, qui n'est donné qu'aux êtres de grande intelligence et de grande culture.

Aujourd'hui, les responsables politiques occidentaux, les Américains les premiers, semblent avoir perdu toute capacité d'analyse prospective. Ils ne développent le plus souvent que des politiques à très courte vue, sans réellement prendre en compte les **conséquences** de leurs opérations militaires et/ou du choix de leurs partenaires commerciaux.

Les bonnes écoles de guerre enseignent, et l'Histoire a maintes fois prouvé qu'elles étaient bien fondées à le faire, qu'une expédition militaire, ayant pour but de renverser un pouvoir, n'est judicieuse, et ne peut être couronnée de succès, que si elle répond simultanément à trois conditions :

1° Une alternative au pouvoir en place existe et est hautement crédible.

2° On a l'assurance que la vie des populations deviendra meilleure après l'expédition qu'avant.

3° L'engagement a un intérêt essentiel pour le pays qui intervient.

En **2001 (Afghanistan)**, en **2003 (Irak)**, en **2011 (Lybie)**, depuis **2011 (Syrie)**, aucune de ces conditions n'était remplie.

C'est donc en toute **irresponsabilité** et en toute **inconséquence** que les **Américains** et leurs divers **alliés**, souvent **inconstants** et très **peu fiables**, ont décidé d'imposer à ces pays, **par la force**, la « **paix** », la « **démocratie** » et le « **respect des droits de l'homme** », avec les résultats **catastrophiques que l'on connaît.**

Les premiers gagnants de ces « **brillantes** » interventions militaires sont bien sûr les ennemis islamistes de l'**Amérique**, qui n'ont jamais eu aussi peu de mal à enrôler de nouvelles recrues. Les seconds gagnants sont les actionnaires des sociétés travaillant pour le **complexe militaro-industriel américain**, dont les gouvernants n'ont plus voulu réellement, ni pu, réduire l'influence néfaste sur la politique des **États-Unis**, après **EISENHOWER**.

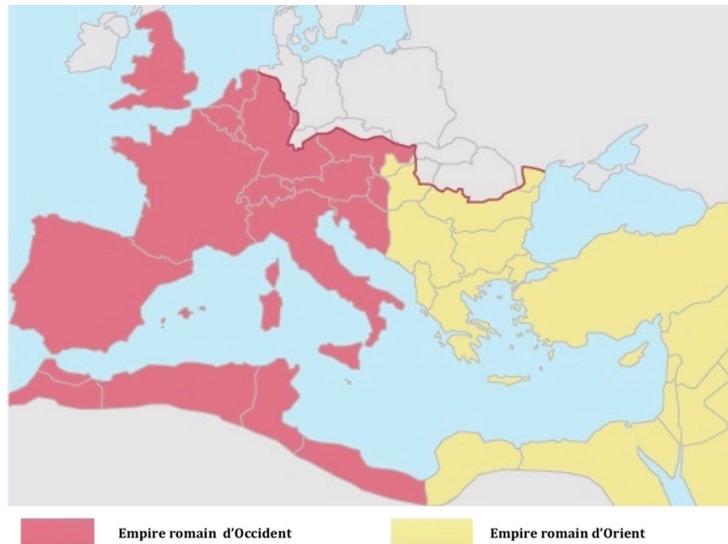
3 26 De l'inculture religieuse et historique des Occidentaux

Le **16 juillet 2022**, l'islam aura **14** siècles d'existence selon le [calendrier grégorien](#) (365-6 jours par an), et plus de **1440** ans selon le [calendrier hégérien](#) (354-5 jours par an).

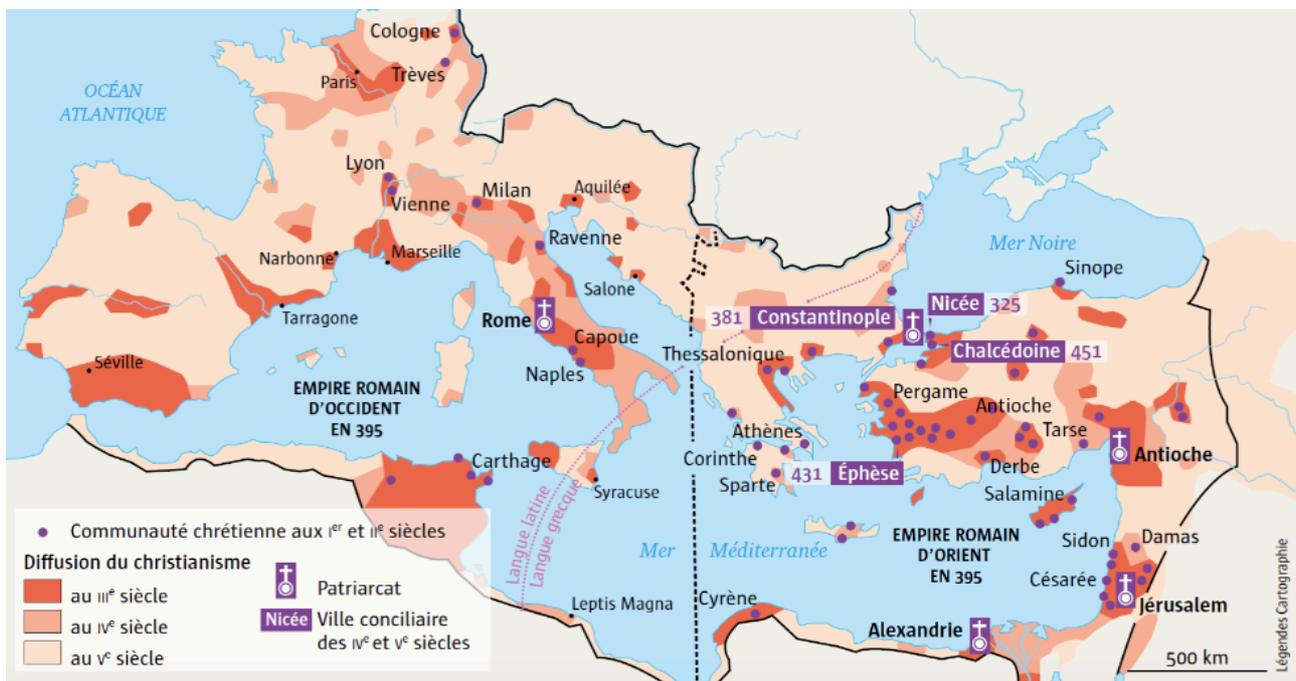
L'Occident chrétien et l'Orient musulman font calendrier à part depuis qu'ils se font face. Cette façon différente de compter le temps qui passe, serait anecdotique si elle n'était le signe le plus symbolique de la difficulté, qu'ont les Occidentaux et les musulmans à voir le monde d'un même point vue.

Comparée à la diffusion du christianisme dans l'Empire romain, l'expansion de l'islam a été extrêmement rapide. Le christianisme fut reconnu comme seule religion de l'État romain **4** siècles après la naissance du **Christ**, alors que moins d'un siècle après la naissance de **Mahomet** la presque totalité du **Proche-Orient** et du **Moyen-Orient** vivait selon la loi de l'islam, ou plus exactement sous la loi de l'islam.

0000	Naissance de Jésus Christ
0033	Mort de Jésus Christ
0324	Création de Constantinople
0337	Baptême de l'empereur romain Constantin
0380	Théodose 1 ^{er} reconnaît la religion chrétienne seule religion de l'État romain
0354	Saint Augustin né à Souk Ahras (Algérie) - mort à Annaba (Algérie) en 430
0476	Fin de l'Empire romain d'Occident - (date communément reconnue)
0498	Clovis roi des Francs, premier roi à se convertir au christianisme



L'Empire romain à la fin du IV^e siècle



Diffusion du christianisme du III^e au V^e siècle

0570	Année de naissance (estimée) de Mahomet à La Mecque
0622	16 juillet : premier jour de l'an 1 de l'Hégire
0632	Mort du prophète Mahomet à Médine
0661	Instauration de la dynastie omeyyade (Damas) -> 750
0711	Conquête de l'Espagne -> chute de Grenade 1492
0732	Bataille de Poitiers



Expansion de l'Islam du VIIe au VIIIe siècle

0750	Instauration de la dynastie abbasside (Bagdad) -> 1258
1095	Début de la première croisade
1225	Naissance de Saint Thomas d'Aquin à Toulouse – mort en Italie 1274
1261	Instauration sultanat mamelouk -> 1517
1291	Fin de la huitième et dernière croisade
1453	Prise de Constantinople le 29 mai
1492	Prise de Grenade le 2 janvier
1517	Instauration sultanat – califat à Constantinople – Temps ottomans-> 1924
1529	Premier siège de Vienne (Autriche)
1571	Bataille navale de Lépante victoire de la Sainte Ligue
1683	Second siège de Vienne (Autriche)
1830	Conquête de l'Algérie -> 1962
1922	Fin de l'Empire ottoman (fin du sultanat ottoman)
1924	Abolition du califat d'Istanbul
2014	Proclamation à Mossoul (Irak) d'un califat par l'État islamique
2020	L'ex basilique Sainte Sophie de nouveau redevenue mosquée

En un siècle, les armées musulmanes ont conquis un empire démesuré, de l'**Espagne** à l'**Inde**.. Parties de **La Mecque** en **632**, les armées de l'islam sont à **Samarcande**, aux portes de la **Chine**, en **712**, et à **Poitiers**, au cœur de l'**Europe**, en **732**.

C'est le miracle du **Coran**, expliquent fièrement les musulmans. C'est plutôt le «miracle» du sabre et du **cimeterre** rétorquent souvent les chrétiens.

Jusqu'au début du **XXe** siècle, pour les historiens occidentaux, la vaillance, la bravoure, pour ne pas dire la **brutalité particulière**, des soldats de l'islam suffisaient, à eux seuls, à expliquer la phénoménale et fulgurante expansion du monde musulman.

Au **XXIe** siècle, cette explication apparaît trop simpliste, à presque tous les historiens.

Pourquoi une expansion aussi rapide ? Les sciences humaines et la sociologie apportent leurs réponses. L'histoire des religions apporte aussi les siennes.

La diffusion du christianisme, **première religion monothéiste** prosélyte, a certainement été ralentie par sa nouveauté et sa complexité théologique, notamment pour ce qui regarde le mystère de la **trinité**.

Face aux croyances ancestrales répandues et installées dans l'Empire romain depuis des siècles, le message évangélique était en effet trop original pour être compris et adopté sans aucune réserve.

Dès les premiers temps du christianisme, des divergences théologiques sont apparues et ont coexisté, jusqu'à ce qu'un concile s'efforce de les réduire, ou les condamne comme étant hérétiques.

Le concile de [Nicée](#) en **325**, représente pour les chrétiens un événement essentiel à leur foi. C'est en effet lors de cette assemblée que les évêques définirent ce que devait être le credo ([symbole de Nicée](#)) de tous ceux qui se voulaient disciples du Christ.

C'est lors de ce concile que fut condamnée l'[arianisme](#), doctrine professée par [Arius](#) et ses disciples, qui est fondée sur la négation de la divinité de Jésus. L'arianisme niait la consubstantialité, c'est-à-dire, l'égalité de substance du Fils avec le Père et considérait Jésus le Fils de Dieu comme une nature inférieure, subordonnée.

Cette hérésie, touche un point essentiel de la foi chrétienne: « la divinité de Jésus», infirmant ainsi le [mystère de la Trinité](#).

Bien que condamné depuis plusieurs siècles, l'arianisme, le **christianisme arien** avait continué à exister, ou à coexister à côté du [christianisme nicéen](#), lorsque l'islam commença son expansion.

On note que, les populations qui se sont le plus farouchement opposées à l'arrivée des musulmans sont celles dont les évêques professaient le credo de Nicée.

Tandis que les populations dont les évêques étaient restés fidèles à la doctrine d'Arius, ont pu facilement se convertir à l'islam, sans avoir le sentiment de se renier, tant leur rapport à Dieu était proche de celui des disciples de Mahomet.

Les musulmans comme les disciples d'Arius, reprochaient aux nicéens d'être polythéistes, plus précisément tri-théistes. Ils avaient donc tout pour cohabiter, c'est ce qu'il firent pendant des siècles dans la péninsule ibérique.

Le baptême de Clovis en **498**, soit plus de deux siècles avant la bataille de Poitiers, marque la fin de l'arianisme dans le royaume des Francs.

L'importance de cet événement est complètement **minorée**, voire **ignorée**, aujourd'hui dans l'enseignement de l'histoire en **France**. C'est très regrettable, car si **Clovis avait opté pour l'arianisme l'histoire de la France et de l'Europe en eut été totalement bouleversée**. Nul ne peut dire si l'Europe des cathédrales et des universités aurait alors existé.

Au **Ve** siècle de notre ère, les peuples germaniques païens qui peuplaient le nord-ouest de l'Europe se sont rendus maîtres de l'Empire romain. Entre le **Ve** et le **VIIe** siècles, les vainqueurs de la puissance romaine ont cependant adopté la religion officielle des vaincus, le christianisme.

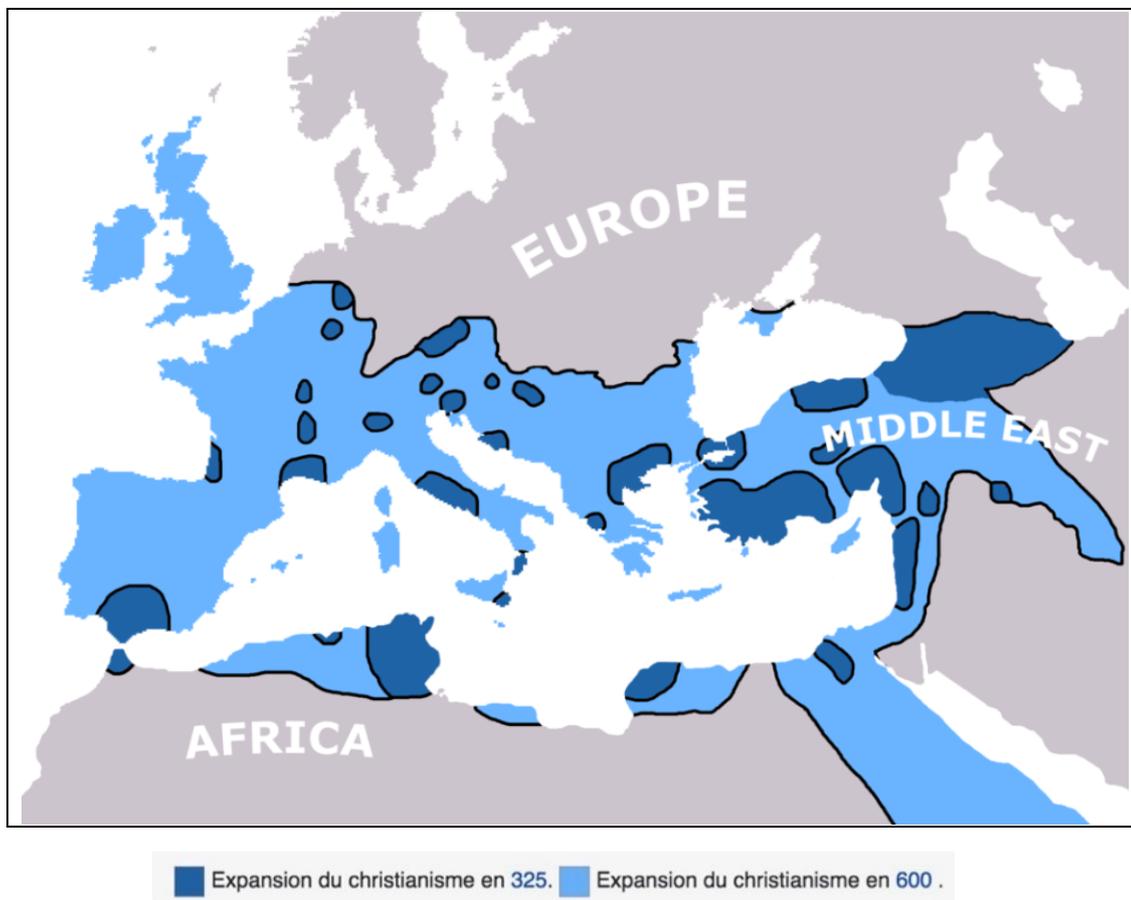
Phénomène paradoxal.

En effet, au début du **Ve** siècle, les populations de l'Empire n'étaient que superficiellement christianisées. En **476**, date qui marque le passage définitif de l'Occident sous la domination des rois barbares, **aucun de ces derniers n'était encore catholique**. La pérennité du christianisme reposait alors uniquement sur des évêques ne disposant pas de forces armées pour convertir les populations.

Dès lors, [comment l'Europe est-elle devenue chrétienne en l'espace de deux siècles?](#) (voir : *Les Racines chrétiennes de l'Europe. Conversion et liberté dans les royaumes barbares, Ve-VIIIe siècle*, par **Bruno DUMÉZIL**, Éditions Fayard.)

Pour convertir les barbares, les évêques durent affronter à la fois le **paganisme** germanique et l'**arianisme**, hérésie qui fut, malgré le concile de Nicée, la religion officielle de l'Empire entre **360** et **380**.

En **381**, au premier [concile de Constantinople](#), deuxième [concile œcuménique](#) de l'histoire du christianisme, après celui de [Nicée](#), cent cinquante évêques, tous orientaux, confirmèrent la condamnation de l'arianisme prononcée dès **325**.



Diffusion du christianisme du IV^e siècle au début du VII^e siècle

Lorsque **Mahomet** et ses compagnons arrivent à **Médine**, au début du **VII^e siècle**, en **622**, le christianisme s'est diffusé et s'est établi sur la quasi totalité du pourtour méditerranéen, ainsi que dans la vallée du Nil, et jusqu'en **Éthiopie**.

Le christianisme est alors **omniprésent** en Europe occidentale et méridionale, souvent depuis plus d'un siècle, tandis que dans la partie orientale et septentrionale de l'Europe il est **totallement absent**.

Dans de nombreuses régions du vieux continent, le christianisme n'apparaîtra que très tardivement, souvent plusieurs centaines d'années après le VII^e siècle.

Les dates de baptêmes des rois et des princes, qui sont souvent connues, permettent d'estimer l'année d'apparition du christianisme dans les différents pays de l'Europe d'aujourd'hui : **863 Moravie**, **962 Danemark**, **966 Pologne**, **988 Russie**, **997 Hongrie**, **1060 Suède**, **1200 Estonie**. Il faut noter qu'aux dates indiquées, les noms, **Moravie**, **Pologne**, **Hongrie**, et **Suède**, correspondaient à des superficies beaucoup plus grandes que celles des pays et des régions nommés ainsi actuellement. (Voir [Expansion du christianisme en Europe au Moyen Âge](#)).

On note ainsi que lorsque les Arabes musulmans firent leur première incursion en **Europe** au **VIII^e siècle**, le christianisme était bien loin de s'être implanté sur tout le continent.

Lorsqu'en Espagne la **reconquista** s'achève en **1492**, avec la prise de Grenade qui marque la fin de plus de **780** années de présence musulmane dans la péninsule ibérique, cela fait déjà plus d'un siècle et demi que les Turcs ottomans ont traversé le Bosphore et pris pied sur le continent européen. En effet, l'islam ottoman a commencé à s'implanter dans les Balkans, où il devait imposer ses lois durant près de **450** ans, un siècle avant la prise de Constantinople en **1453**.

On voit ainsi que, si toutes les régions d'**Europe** ont été des **terres chrétiennes**, elles ne l'ont **jamais été toutes en même temps**. On voit aussi que, depuis la **conquête musulmane de la péninsule Ibérique**, depuis que le général omeyyade **Tariq IBN ZIYAD** a débarqué à **Gibraltar**,

depuis 711, les **chrétiens** d'Europe partagent, **volens nolens**, les 10 millions de kilomètres carrés de leur continent avec des **musulmans**.

En décembre 1991, de nombreux Occidentaux ont eu la folie de croire que, la fin de l'Union soviétique, après la fin des dictatures dans la péninsule Ibérique ([Salazar](#), [franquisme](#)), en Grèce ([dictature des colonels](#)) ou en Amérique latine ([juntas](#)), annonçait la «**victoire finale**» de la [démocratie libérale](#) et de l'[économie de marché](#).

Pensant que cette victoire rendait une **Troisième Guerre mondiale** de plus en plus improbable, [Francis FUKUYAMA](#) reprit en 1992 avec grand succès l'hypothèse de [la fin de l'histoire](#).

De son côté, tirant de l'effondrement du [bloc soviétique](#) une toute autre conclusion, [Samuel HUNTINGTON](#) proposa en 1996 dans son livre [Le Choc des civilisations](#) une nouvelle façon d'analyser les relations internationales. Pour le professeur à Harvard, désormais : les lignes de front des guerres du futur seront [**redeviendront**] les lignes de fracture entre civilisations, le premier critère de définition de ces civilisations étant la religion : «**La nature d'une civilisation, c'est ce qui s'aggrave autour d'une religion**» [[André MALRAUX](#) – [Note sur l'Islam](#) (1956)]. (Écouter : Comment les livres changent le monde (15 épisodes)- [22 juillet 2021 – Épisode 14 : 1997 : Samuel Huntington, “Le Choc des civilisations”](#).)

Après la chute du système soviétique, l'heure était à l'euphorie et à l'irénisme, à la survenue possible, sinon probable, de la paix perpétuelle. Le livre du chercheur américain fut donc très critiqué, accusé de «**nourrir toutes les peurs**» et de semer la haine.

Ce livre est considéré aujourd'hui comme le plus important de la fin de la guerre froide, car il a le premier annoncé que les réalités qui diviseraient désormais notre temps seraient d'abord d'ordre culturel et non plus seulement économique, ou idéologique. Il a surtout relevé, que contrairement à ce que croient les Occidentaux présomptueux, il existe sur terre plus d'une civilisation majeure.

Pour [Régis DEBRAY](#) : «*Il [fut] bon de se voir rappeler que les cultures, comme les religions qui en forment le soubassement, sont plus vouées, par nature, à faire la guerre qu'à dialoguer, d'où l'importance d'une forme de coexistence pacifique.*»

Après les attentats du [World Trade Center](#), aucun universitaire, même parmi les plus critiques, n'osa prétendre que c'était le livre de [Samuel HUNTINGTON](#) qui avait poussé [Oussama BEN LADEN](#) à passer à l'action terroriste.

Qu'il ait fallu attendre [HUNTINGTON](#), pour qu'aux **États-Unis** et en **Europe** les universitaires redécouvrent les guerres de religions et les chocs de civilisations afférents, montre combien le **multiculturalisme** et l'**individualisme** a fait perdre aux Occidentaux le sens de réalités historiques et culturelles parmi les mieux documentées.

Pour le coup, penser comme **l'ont fait** ses promoteurs les plus zélés, qu'après la chute du **Mur de Berlin**, la mondialisation «**pacifique**» de l'**espace marchand** conduirait inéluctablement à la mondialisation «**pacifique**» des **espaces culturels** et **religieux**, c'était vraiment croire à **la fin de l'Histoire**.

Si le livre d'[HUNTINGTON](#) provoqua les plus fortes réactions en Occident, c'était parce que depuis la **Seconde Guerre Mondiale**, et plus fermement encore après 1991, les élites occidentales s'étaient convaincues que la puissance des **États-Unis** était devenue telle dans tous les domaines, que le modèle américain, **the american way of life and of thinking**, avait vocation à s'imposer partout dans le monde, et finirait inévitablement par le faire.

Avant que le mouvement *woke* ne façonne une nouvelle histoire des **États-Unis**, les Américains avaient progressivement gommé de leur mémoire les liens historiques qui rattachaient la majorité d'entre eux à l'**Europe**. Il n'est donc **pas étonnant** qu'en **Amérique** la théorie du choc des civilisations fut incomprise, jugée comme une crainte **infondée**, et dangereuse, car propre à devenir **auto-réalisatrice** si, par malheur, elle se développait.

Accusé d'incitation à une guerre des religions, **HUNTINGTON** a été attaqué en **Amérique** par tous ceux qui prônent la mondialisation de la **tolérance** et de la liberté religieuse, et en **Europe**, en **France** notamment, par tous ceux qui prônent la sécularisation et l'**indifférence** religieuse.

Il est triste que tant d'Européens aient pu reprendre à leur compte les mêmes réserves que celles formulées par les Nord-Américains, sans en mesurer la **vanité**, et surtout l'**incongruité** en regard du passé particulièrement tourmentée de leur continent.

Comment les Européens peuvent-ils aujourd'hui tant méconnaître l'histoire au cours de laquelle leur civilisation si singulière s'est forgée ?

La civilisation européenne n'est pas tombée du ciel, mais elle a pris naissance en pensant d'abord au ciel et au salut des âmes. Depuis le **VIIe** siècle, elle ne s'est pas développée tranquillement à coté de l'Islam, mais face à l'Islam, et plus encore contre l'Islam.

En août 2021, les Occidentaux, et les Européens les premiers, seraient bien inspirés de relire leur histoire à l'endroit.



CONTACTER



o00o
COMMENTAIRES

[Le 24 août 2021, 6 H20, J-M. B., Tarbes : Vous avez écrit en tête de votre article : “*Toutes les civilisations ne sont pas soluble dans le Coca-Cola*“. Pour compléter votre analyse, je vous signale les deux chroniques publiées avant-hier par **Mathieu BOCK-CÔTÉ** : [«Afghanistan, la fin d'une grande illusion» publié dans Le Figaro le 20 août 2021](#) et [La fin d'une illusion publié dans Le journal de Montréal le 18 août 2021.](#)

Extrait : Il ne reste plus rien de la théorie des dominos démocratiques, formulée en son temps par les promoteurs du «[wilsonisme botté](#)», qui s’imaginaient possible d’implanter partout un régime semblable à celui prévalant dans le monde occidental. **L’humanité est fondamentalement plurielle**, et même les aspirations les plus généreuses ne sauraient transcender, et encore moins abolir, la **diversité** des **États**, des **nations**, des **civilisations**, des **cultures** et des **religions** qui la composent.

On ne comprendra rien à cet échec si on ne médite pas sur les limites de ce qu’il faut bien appeler l’**anthropologie américaine**. On prête à [Michel JOBERT](#) une boutade amusante. Alors qu’on lui demandait pourquoi de **GAULLE** était antiaméricain, il aurait répondu qu’il n’était pas du tout hostile aux Américains mais cherchait à les mettre en garde en matière de politique étrangère **contre leur incommensurable bêtise et leur incroyable stupidité**.

La formule est lapidaire, et même injuste: elle n’en dévoile pas moins un aspect essentiel de la réalité. Il faut le redire: **la démocratie ne saurait éclore et s’épanouir dans un environnement civilisationnel qui lui est radicalement étranger et qui ne porte pas en elle ses germes**.

La démocratie à l’occidentale, imposée artificiellement à un pays qui n’y est pas prédisposé, peut vite devenir explosive. Il y avait quelque chose d’irréel à croire qu’un pays aussi **archaïque** que **tribal** comme l’**Afghanistan** – et on pourrait en dire de même de l’**Irak** et de la **Libye** – puisse se convertir en une génération au modèle occidental, **comme si chaque homme sur terre était au fond de lui-même un citoyen du New Jersey en devenir**.

[Le 23 août 2021, 23 H45, É. L., Saint-Lo] : En 1965, de nombreux étudiants jouaient les globes-trotters durant leurs longues vacances d’été. La mode était d’aller en 2CV Citroën, aussi loin que possible. C’est ainsi qu’on pouvait croiser dans les rues d’Istanbul des Français qui affichaient fièrement leur itinéraire et leurs étapes sur la carrosserie de leur voiture. Il n’était pas rare de voir des jeunes revenant de Katmandou et/ou de New-Delhi. Au départ de Paris, ils avaient donc traversé tous les **Balkans**, toute la **Turquie**, l’**Iran**, l’**Afghanistan**, et le nord du **Pakistan**. C’était à l’époque possible sans trop de risque. C’était avant que les **États-Unis** et les Occidentaux veuillent imposer au monde entier “**leur démocratie**” et “**leurs valeurs**”.



Le 23 août 2021, 6 H33, A. R., Montpellier] : sur son compte facebook..

A tous ceux qui pensent qu'une liberté ou un droit est acquis, voilà comment les femmes afghanes se promenaient dans la rue dans les années 70.



A ceux qui pensent qu'un droit est acquis a vie, voilà comment une femme se baladait a Kaboul dans les années 70

[Le 20 août 2020, 15 H35, S. Ö., Istanbul] : En 1900, un habitant sur quatre de l'Empire ottoman était chrétien. En 2020, on évalue le nombre total des chrétiens en Turquie à 400 000, sur une population de plus de 83 000 000 d'habitants, soit un habitant sur plus de deux cents.

Origine :

L'Institut de coopération avec l'Europe Orientale
"Apprendre à se connaître, pour savoir se comprendre"

L'Institut de Coopération avec l'Europe Orientale (ICEO)
Une association à but non lucratif de type 1901 (créée le 15 décembre 1989)

<https://www.association-iceo.fr/>